



CLUB FNAU INTERNATIONAL

N°23 – Octobre 2010

Le plein à Rennes

Gros succès pour l'atelier consacré à l'international – et pas seulement « l'europpéen » – dans une Rencontre annuelle de la Fnau. En s'interrogeant à Rennes sur « Quelles villes durables au Sud(s) ? », il a retenu l'attention de plus de 70 participants souvent très impliqués trois heures durant. Et tous de s'accorder in fine sur l'utilité d'y avoir rappelé aux collègues et amis des autres agences que l'action internationale n'est pas du tourisme, mais un vrai partenariat, et que l'avenir du « Nord » est de plus en plus dépendant de ce qui va se passer au « Sud ». Y compris et surtout dans les villes. Alors à nous tous de « jouer ».

Rennes, 21 octobre : Des villes durables au « Sud » ?

Réchauffement climatique et bouleversement des rapports de force avec l'émergence de la Chine, de l'Inde, du Brésil... : C'est en évoquant ces deux défis que Ph.Nouveau (Dunkerque) a introduit les débats de cet atelier qu'il lui revenait de présider. Et face à ces changements, une notion de « ville durable » qui n'a pas le même sens au Nord et au Sud. Que dire, alors ?

G.Antier et P.Berger (Iau IdF & Lyon) ont d'abord présenté leurs deux regards sur la question. Le premier en se faisant un peu l'avocat du diable, soulignant combien la vie, proche de la survie pour des dizaines de millions d'urbains au Sud, éloignait d'autant leurs préoccupations du durable. Voir par exemple l'étalement urbain sans fin, la mobilité aussi sauvage que carbonée, les services de base en perpétuel retard, ou encore la ségrégation sociale à tous les étages.

P.Berger souligna pour sa part qu'il n'y a pas de recette unique du développement urbain durable, que ce soit dans sa forme « affichée » de mise en œuvre ou dans ses objectifs, selon qu'il s'agit de PMA ou de pays émergents.

Face au « DD » version luxe de certains privés, version marketing de pouvoirs locaux, ou version globale des bailleurs de fonds, les villes du Sud tentent quand même d'agir sur des sujets vitaux (risques, transports, actifs naturels. Mais tout cela implique une planification minimale, et des moyens financiers et humains s'inscrivant eux aussi dans la durée.

Réaction alors de **J.P.Elong Mbassi** (SG de CGLU Afrique) qui, tout en approuvant les présentations précédentes, insista pour sa part sur la ville « reflet de modèles économiques » et sur la ville ségréguée, toutes deux sources de pauvreté puis de révoltes urbaines que l'on ne saurait accepter comme normales. Et par ailleurs, à la démocratie de trancher sur les alternatives et enjeux du DD ! De toute façon, c'est le Nord qui est « en jeu » face à la vitesse des mutations urbaines au Sud, et cela particulièrement en termes de développement durable.



Large débat alors avec la salle, notamment de la part des cinq représentants de la Fédération des agences marocaines, évoquant très concrètement les difficultés du DD à l'amont (diversité des villes du « Sud ») et à l'aval (ambiguïté des projets entre le social, l'économique et l'environnemental).

N.Le Denmat (AFD) expliqua pour sa part, à l'aide de plusieurs exemples (Medellin, Durban, Curitiba...), l'approche intégrée du développement urbain qu'opère l'Agence en relation étroite et très évolutive avec les collectivités territoriales, tant à propos de l'aménagement, des dynamiques urbaines ou de l'environnement que des biens publics mondiaux.

Elle soulignait en conclusion la nécessaire appropriation des projets de DD par le politique et la population. Ce que complètent les autres intervenants en insistant sur l'importance d'une nouvelle approche des villes qui soit à la fois territoriale et partenariale. Deux conditions *sine qua non* pour favoriser les conditions de la durabilité.

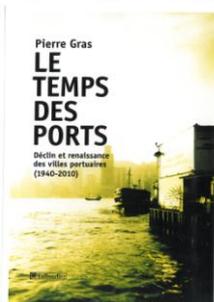
A lire / à consulter

Les agences d'urbanisme au service de la coopération décentralisée, FNAU – MEEDDM - AFD – CUF, septembre 2010, 32 p.

Après la plaquette sur les actions internationales des agences de 2008 et celle sur la planification stratégique de mars 2010, ce 3^e document vient d'être diffusé lors de la XXXI^e Rencontre des agences à Rennes.



Conçu avant tout comme un guide pratique, il présente les capacités des agences à agir en coopération décentralisée, l'intérêt de recourir à elles, et les différentes questions que peuvent se poser les collectivités en vue de les associer à un projet à l'international.



Les villes-ports seront peut-être les vrais laboratoires urbains du XXI^e siècle : compte rendu du livre à paraître de P. Gras dans la prochaine Lettre n°24 en janvier 2011.

Qui, quoi, où ? Nouvelles des agences

Les agences de Rhône-Alpes et d'Île-de-France présentes à l'EXPO Universelle de Shanghai : dans le cadre de leurs pavillons régionaux respectifs ont été organisées en juillet une semaine de colloques Paris-Île-de-France, avec l'appui de l'IAU IdF et de l'Apur sur le thème du « Grand Paris », puis en août, à l'initiative de Rhône-Alpes, une exposition sur « Urbanisme et déplacements » avec film et colloques dans lesquels sont intervenues les trois agences de Lyon, St-Etienne et Grenoble.

Pour recevoir cette lettre et envoyer des informations :
un simple courriel à gilles.antier@iau-idf.fr



L'Agence de Lyon à Rabat-Salé-Témara

La coopération avec Rabat (notamment sur les transports urbains et l'environnement) et le jumelage avec l'agence d'urbanisme de Rabat-Salé-Témara ont conduit l'ADEME à conclure un contrat avec l'Agence de Lyon pour promouvoir au Maroc (et d'abord à Rabat) l'approche environnementale de l'urbanisme en l'adaptant à la réalité marocaine.

Les partenaires, en accord avec la CGI maître d'ouvrage, ont choisi comme opération pilote le projet d'Al Boustane, qui va développer sur 200 hectares un nouveau quartier mixte (logements et bureaux) très paysagé étudié par l'équipe de maîtrise d'oeuvre Yves Lion).

CGI – Y.Lion



Les agences de Lyon et Rabat travaillent donc avec le cabinet lyonnais Tekhné et les concepteurs d'Al Boustane pour enrichir le projet par une approche environnementale encore plus aboutie qui puisse servir d'exemple au Maroc. Ce travail fera ensuite l'objet de la rédaction d'un guide largement diffusé au Maroc.



L'IAU Île-de-France à Damas

Deux actions sont en cours dans la capitale syrienne : un premier contrat dans le cadre du schéma directeur d'urbanisme de Damas, en appui au cabinet libanais URBI, consistait à établir un diagnostic et définir des orientations d'aménagement liées au patrimoine urbain. Un second contrat vient d'être signé pour fournir un appui méthodologique et thématique au schéma directeur de la périphérie de Damas

Sur votre agenda



Salon International de la croissance verte - 'Ports et Villes en Méditerranée : enjeux et solutions, Cannes, 2-4 février 2011
<http://www.getisgroup.com/>